

toutes les pertes que nous avons essuyées, et qu'avec un sujet tel que luy, nous aurions mis le centuple de l'argent que nous avons consommé dans cette affaire et qui monte haut, que nous n'aurions pas mieux réussi. Sa vie n'est qu'un tissu de déshonneur et de crimes, et il a pris soin de l'embellir de traits si remarquables qu'il est devenu un homme fort au-dessus de la calomnie. Il n'en est point tout à fait de même de nous, qui n'ayant pas les mêmes talens, nous sommes mille fois trouvés en butte à tout ce qu'il a plu à luy et à sa femme d'imaginer de plus affreux, ou contre l'affaire même, quoyqu'il dut avoir un intérêt différent, ou contre nous. Nous savons qu'une sentence de galères confirmée par arrêt, et un bannissement prononcé contre sa femme, toutes pièces que nous joindrons à son procès, n'est pas encore ce qu'il a mérité de plus fort. Que vous dirai-je, Monsieur, pour vous prouver encore mieux l'indignité du s^r de Clerbois? Outre la liste de ses violences que nous avons trop longtems pacifiées, il nous a fourny mille preuves du peu d'élévation de ses sentimens jusques à emporter les serviettes de notre table quand il pouvoit en aprocher. Il est le principe et le premier auteur d'une infinité de misères et de discours aussy pitoyables que désavantageux qu'on a répandu sur notre affaire dans un pays où l'on n'est pas déjà trop charitable pour son prochain, et où l'envie de nuire, à des étrangers surtout, est la première vertu du bas peuple, et peut-être d'une partie de ceux qu'on regarde comme au-dessus; au reste, c'est tout ce que pouvoit faire contre nous personnellement le s^r de Clerbois qui, dans nul pays, ne tenant je crois à personne, et par la sienne, n'étant rien moins que digne de quelque égard, n'étoit reçu à Roanne dans aucune maison sans en excepter absolument que celle de M. Tardy père, son conseil et son appuy.